

La clôture du Congrès artisanal français tenu à Lille

La dernière journée du Congrès Artisanal Français s'est déroulée hier, dans la salle du Conservatoire de Lille. Elle débuta par une assemblée générale de la Confédération générale de l'Artisanat, où furent traitées des questions intérieures et il fut procédé à l'élection de divers délégués.

Les discours de clôture

M. Thomyre, député, président du groupe de défense artisanale de la Chambre, accepta de porter les différents vœux du Congrès devant les parlementaires et assura les Congrès que tous les parlementaires s'efforceraient d'appuyer les revendications plus que justes des artisans.

M. PIQUENARD, directeur du Travail, représentant M. Loucheur, assura que l'admission serait tout ce qui est possible pour contenir les artisans et promit que la Chambre des Métiers de la Seine-Inférieure, qui est au point actuellement, serait reconnue par les Pouvoirs Publics avant la fin de l'année. Il donna ensuite les directives qui doivent constituer les principaux moyens d'action des artisans : le syndicalisme et le groupement pour régler tous les artisans dans des groupements qui, par leur force, feront accepter des administrations toutes les revendications artisanales.

Le banquet

Après les discours de clôture, les Congrès se réunirent en un joyeux banquet à l'Hôtel Carlton, remanié à la table d'honneur : MM. Piquenard, directeur du Travail, représentant M. Loucheur ; Serris, sénateur, représentant M. Clémentel, président du groupe artisans ; Courrier, sénateur ; Bracke, Couteil, Des Rotours, Thomyre, députés ; les délégués italiens et belges ; Masson, adjoint au maire, représentant la municipalité.

Les toasts

Au champagne, les discours suivants furent prononcés :
M. CHATELAIN, président de l'Union départementale des Artisans, remercia les Congrès de leurs travaux, salua les délégués étrangers et félicita MM. Tallidet et Grandadam pour leur dévouement désintéressé à la cause de l'Artisanat.

M. TALLEDEP, président de la Confédération générale de l'Artisanat français, retraça en quelques mots les travaux exécutés par les Congrès et il dit espérer que l'année prochaine verra le triomphe des revendications artisanales par la coalition et le syndicalisme.

M. PAROLLINI, au nom des délégués italiens, remercia les Congrès pour leur accueil chaleureux et fraternel. Il dit être très touché de ce que les artisans français ont pu obtenir de pouvoir recevoir chaleureusement, en automne, les délégués français à Rome.

M. MASSON, adjoint, représentant la Municipalité, retraça les efforts des artisans à travers les âges et les assura que toujours ces derniers trouveraient un accueil hospitalier à l'Hôtel de Ville.

M. BOUTON, M. LAGNERES, conseiller de préfecture, excusa M. Langeron, préfet du Nord et présenta aux Congrès ses meilleurs vœux pour leur succès dans leurs revendications.

M. VALENTIN, maire de Dunkerque, fit la description de la réception des Congrès à Dunkerque de ce jour et leur promit que toujours les artisans trouveraient satisfaction auprès de la municipalité dunkerquoise.

M. BRACKE, député, au nom des parlementaires, dit reconnaître la nécessité d'aider les artisans et les assura qu'il serait toujours le premier à défendre leurs revendications.

M. COURTIER, sénateur de la Seine-Inférieure assura les Congrès que si par leurs moyens d'action, ils veulent l'aider dans ses interventions sociales à MM. Chateil, sénateur, Lefebvre, Remon, Arsicard, Dumont, Lefebvre, Billigent, Guillés.

M. PICOENARD, après avoir remercié les différents orateurs, remit la médaille d'honneur de l'Artisanat à MM. Chateil, sénateur, Lefebvre, Remon, Arsicard, Dumont, Lefebvre, Billigent, Guillés.

Aujourd'hui, les Congrès se sont rendront en autocars à CASSEL, MALO-LES-BAINS, DUNKERQUE, où ils seront reçus par la municipalité.

Importantes déclarations pacifistes de M. Briand à Madrid

A Madrid, dans la soirée de samedi, M. Briand a reçu les représentants de la presse espagnole. Il a déclaré notamment : « L'avenir, qui fait ce soit la paix, que les peuples apprennent à se connaître, à se comprendre et à se respecter, est une tâche immense, indispensable pour le bien de tous. »

Questionné au sujet des rapports de la France et de l'Allemagne, M. Briand a répondu : « Après ce qui s'est passé, il était tout naturel qu'il y eût entre les deux pays une certaine tension, mais cette tension a été peu à peu allouant et on peut dire que les rancœurs ont été éteintes. »

Parlant ensuite de la Conférence de désarmement, M. Briand a déclaré : « Les travaux de la Commission préparatoire ont fait de grands progrès et bientôt, peut-être cette année, grâce à la bonne volonté de tous, on arrivera à résoudre tous les problèmes, même financiers. »

A propos du nouveau cabinet anglais M. Briand a dit qu'il espérait qu'il suivra la même politique internationale que celle que M. MacDonald a adoptée à Genève. M. Briand termine par un éloge de la Presse espagnole.

A propos du Centenaire L'Algérie, pays de tourisme

Un siècle s'est à peine écoulé depuis que les Algériens, par crainte des corsaires, s'éloignèrent des côtes barbaresques. Aujourd'hui, nul ne peut se soustraire à l'attraction du littoral méditerranéen, où viennent s'apaiser nos merveilleuses provinces nord-africaines. D'une terre maudite et rongée de soleil, la France a fait, en quelques années, le lumineux chef-d'œuvre de son empire colonial. L'Afrique du Nord est devenue une terre de tourisme, même de grands touristes. Le Centenaire de l'Algérie sera, l'an prochain, l'éclatante démonstration de cette vérité que personne au monde ne doit plus ignorer.

Pouvez-vous imaginer de mille kilomètres de côtes qui bercent les flots bleus de la Méditerranée ? De rochers faisaient à peu près espagnols, de molles baies presque italiennes. Mais la France est et demeure encore que l'on évoque une Riviera plus chaude. Alors l'étonnement fait place à une admiration sans égale à la vue de l'un des deux grands ports modernes, Alger ou Oran, si différents d'aspect, où aboutit le formidable trafic de l'arrière pays, pulsation d'une vie économique intense. C'est, en effet, l'une des richesses de l'Algérie que l'immeuble labour occidental assure et développe harmonieusement d'un pays où la civilisation musulmane semble s'être cristallisée à jamais. Les riches cultures ont donné à la région toute la beauté d'appareil de travail solennel et compris sans nul enlever l'éclat d'un « orientalisme » mystérieux que révèle l'air d'indigne aperçu drapé dans une sous le ciel implacablement bleu. Plus au sud les steppes des hauts plateaux ou les montagnes parsemées de herbes courtes surprennent les yeux éblouis de visiteurs. Plus le regard se perd dans le déroulement infini des champs d'alfa. Quelques kilomètres encore et le désert apparaît. Les oasis, l'oasis de Touggourt, ne sont pas à plus de quatre jours de Paris.

Il n'est point au monde de pays plus variés. L'Hôtel Carlton, remanié à la table d'honneur, indépendamment des nombreuses manifestations qui se préparent dans toute l'Algérie du Nord et auxquelles vous assisterez, les yeux éblouis de visiteurs. Plus le regard se perd dans le déroulement infini des champs d'alfa. Quelques kilomètres encore et le désert apparaît. Les oasis, l'oasis de Touggourt, ne sont pas à plus de quatre jours de Paris.

Il n'est point au monde de pays plus variés. L'Hôtel Carlton, remanié à la table d'honneur, indépendamment des nombreuses manifestations qui se préparent dans toute l'Algérie du Nord et auxquelles vous assisterez, les yeux éblouis de visiteurs. Plus le regard se perd dans le déroulement infini des champs d'alfa. Quelques kilomètres encore et le désert apparaît. Les oasis, l'oasis de Touggourt, ne sont pas à plus de quatre jours de Paris.

En été l'alcool de menthe RICQLES est indispensable

Le Ministre des Travaux Publics a parlé aux cheminots de "l'ouvrier actionnaire"

M. Pierre Forget a présidé hier le banquet annuel de l'Association fraternelle des employés et ouvriers des chemins de fer français. Le Ministre a prononcé un discours dont voici les principaux passages : « La confiance que vous avez accordée à la France, je voudrais vous demander de l'accorder aux chemins de fer eux-mêmes en vous suggérant l'acquisition de titres que je n'aperçois pas dans votre portefeuille. Sans doute, c'est une pensée de présidence, — en soi inéluctable respectable, — qui vous a conduit à acheter ces obligations des grands réseaux pour ne pourvoir le risque qu'aurait comporté l'acquisition de leurs actions ; mais précisément, c'est ce risque d'ordre capitaliste que vous avez évité en achetant des titres qui en est la légitime contre-partie, que je voudrais voir partager de plus en plus largement par le personnel des chemins de fer. Le risque que vous avez évité en achetant des titres qui en est la véritable collaboration du capital et du travail se fera peu à peu sous la forme pratique et souple de l'ouvrier actionnaire. Ce que le personnel ne peut pas individuellement, pourquoi le Syndicat et l'Association ne le commencent-ils pas à sa place ? »

Le Ministre a fait ensuite allusion à la loi sur les congés payés. Le Syndicat et l'Association ne le commencent-ils pas à sa place ?

Le Ministre a fait ensuite allusion à la loi sur les congés payés. Le Syndicat et l'Association ne le commencent-ils pas à sa place ?

Le Ministre a fait ensuite allusion à la loi sur les congés payés. Le Syndicat et l'Association ne le commencent-ils pas à sa place ?

Le Ministre a fait ensuite allusion à la loi sur les congés payés. Le Syndicat et l'Association ne le commencent-ils pas à sa place ?

Le Ministre a fait ensuite allusion à la loi sur les congés payés. Le Syndicat et l'Association ne le commencent-ils pas à sa place ?

Le Ministre a fait ensuite allusion à la loi sur les congés payés. Le Syndicat et l'Association ne le commencent-ils pas à sa place ?

Le Ministre a fait ensuite allusion à la loi sur les congés payés. Le Syndicat et l'Association ne le commencent-ils pas à sa place ?

Le Ministre a fait ensuite allusion à la loi sur les congés payés. Le Syndicat et l'Association ne le commencent-ils pas à sa place ?

Le Ministre a fait ensuite allusion à la loi sur les congés payés. Le Syndicat et l'Association ne le commencent-ils pas à sa place ?

LA JOUERIE SPORTIVE

Encore une victoire des Cycles « Scripta » avec Georges Vanderdonck, Tourcoing-Béthune et retour

Le Vélo Club Tourcoingois a remporté hier, au nouveau succès, à l'occasion de son épreuve Tourcoing-Béthune et retour. Le parcours se présente au départ et au retour sur un parcours des meilleurs régionaux.

La distribution des récompenses s'est effectuée au siège du club, sous la direction de M. Penant, délégué de l'U.V.F. Après un dernier appel, M. Penant donne le départ à 15 h. 07.

LA COURSE

Nous présentons place dans la victoire de M. Georges Vanderdonck, et son succès de sprint à Bethune. Le parcours, dans lequel il a battu les records, est de 100 kilomètres. Le vainqueur a parcouru ce parcours en 10 h. 10. Le vainqueur a parcouru ce parcours en 10 h. 10.

Le classement des coureurs est le suivant : 1er, Georges Vanderdonck ; 2e, J. Decker ; 3e, F. Vervaecke ; 4e, J. Preuss ; 5e, A. Decroix ; 6e, E. Decroix ; 7e, J. Decker ; 8e, F. Vervaecke ; 9e, J. Preuss ; 10e, A. Decroix ; 11e, E. Decroix ; 12e, J. Decker ; 13e, F. Vervaecke ; 14e, J. Preuss ; 15e, A. Decroix ; 16e, E. Decroix ; 17e, J. Decker ; 18e, F. Vervaecke ; 19e, J. Preuss ; 20e, A. Decroix ; 21e, E. Decroix ; 22e, J. Decker ; 23e, F. Vervaecke ; 24e, J. Preuss ; 25e, A. Decroix ; 26e, E. Decroix ; 27e, J. Decker ; 28e, F. Vervaecke ; 29e, J. Preuss ; 30e, A. Decroix ; 31e, E. Decroix ; 32e, J. Decker ; 33e, F. Vervaecke ; 34e, J. Preuss ; 35e, A. Decroix ; 36e, E. Decroix ; 37e, J. Decker ; 38e, F. Vervaecke ; 39e, J. Preuss ; 40e, A. Decroix ; 41e, E. Decroix ; 42e, J. Decker ; 43e, F. Vervaecke ; 44e, J. Preuss ; 45e, A. Decroix ; 46e, E. Decroix ; 47e, J. Decker ; 48e, F. Vervaecke ; 49e, J. Preuss ; 50e, A. Decroix ; 51e, E. Decroix ; 52e, J. Decker ; 53e, F. Vervaecke ; 54e, J. Preuss ; 55e, A. Decroix ; 56e, E. Decroix ; 57e, J. Decker ; 58e, F. Vervaecke ; 59e, J. Preuss ; 60e, A. Decroix ; 61e, E. Decroix ; 62e, J. Decker ; 63e, F. Vervaecke ; 64e, J. Preuss ; 65e, A. Decroix ; 66e, E. Decroix ; 67e, J. Decker ; 68e, F. Vervaecke ; 69e, J. Preuss ; 70e, A. Decroix ; 71e, E. Decroix ; 72e, J. Decker ; 73e, F. Vervaecke ; 74e, J. Preuss ; 75e, A. Decroix ; 76e, E. Decroix ; 77e, J. Decker ; 78e, F. Vervaecke ; 79e, J. Preuss ; 80e, A. Decroix ; 81e, E. Decroix ; 82e, J. Decker ; 83e, F. Vervaecke ; 84e, J. Preuss ; 85e, A. Decroix ; 86e, E. Decroix ; 87e, J. Decker ; 88e, F. Vervaecke ; 89e, J. Preuss ; 90e, A. Decroix ; 91e, E. Decroix ; 92e, J. Decker ; 93e, F. Vervaecke ; 94e, J. Preuss ; 95e, A. Decroix ; 96e, E. Decroix ; 97e, J. Decker ; 98e, F. Vervaecke ; 99e, J. Preuss ; 100e, A. Decroix ; 101e, E. Decroix ; 102e, J. Decker ; 103e, F. Vervaecke ; 104e, J. Preuss ; 105e, A. Decroix ; 106e, E. Decroix ; 107e, J. Decker ; 108e, F. Vervaecke ; 109e, J. Preuss ; 110e, A. Decroix ; 111e, E. Decroix ; 112e, J. Decker ; 113e, F. Vervaecke ; 114e, J. Preuss ; 115e, A. Decroix ; 116e, E. Decroix ; 117e, J. Decker ; 118e, F. Vervaecke ; 119e, J. Preuss ; 120e, A. Decroix ; 121e, E. Decroix ; 122e, J. Decker ; 123e, F. Vervaecke ; 124e, J. Preuss ; 125e, A. Decroix ; 126e, E. Decroix ; 127e, J. Decker ; 128e, F. Vervaecke ; 129e, J. Preuss ; 130e, A. Decroix ; 131e, E. Decroix ; 132e, J. Decker ; 133e, F. Vervaecke ; 134e, J. Preuss ; 135e, A. Decroix ; 136e, E. Decroix ; 137e, J. Decker ; 138e, F. Vervaecke ; 139e, J. Preuss ; 140e, A. Decroix ; 141e, E. Decroix ; 142e, J. Decker ; 143e, F. Vervaecke ; 144e, J. Preuss ; 145e, A. Decroix ; 146e, E. Decroix ; 147e, J. Decker ; 148e, F. Vervaecke ; 149e, J. Preuss ; 150e, A. Decroix ; 151e, E. Decroix ; 152e, J. Decker ; 153e, F. Vervaecke ; 154e, J. Preuss ; 155e, A. Decroix ; 156e, E. Decroix ; 157e, J. Decker ; 158e, F. Vervaecke ; 159e, J. Preuss ; 160e, A. Decroix ; 161e, E. Decroix ; 162e, J. Decker ; 163e, F. Vervaecke ; 164e, J. Preuss ; 165e, A. Decroix ; 166e, E. Decroix ; 167e, J. Decker ; 168e, F. Vervaecke ; 169e, J. Preuss ; 170e, A. Decroix ; 171e, E. Decroix ; 172e, J. Decker ; 173e, F. Vervaecke ; 174e, J. Preuss ; 175e, A. Decroix ; 176e, E. Decroix ; 177e, J. Decker ; 178e, F. Vervaecke ; 179e, J. Preuss ; 180e, A. Decroix ; 181e, E. Decroix ; 182e, J. Decker ; 183e, F. Vervaecke ; 184e, J. Preuss ; 185e, A. Decroix ; 186e, E. Decroix ; 187e, J. Decker ; 188e, F. Vervaecke ; 189e, J. Preuss ; 190e, A. Decroix ; 191e, E. Decroix ; 192e, J. Decker ; 193e, F. Vervaecke ; 194e, J. Preuss ; 195e, A. Decroix ; 196e, E. Decroix ; 197e, J. Decker ; 198e, F. Vervaecke ; 199e, J. Preuss ; 200e, A. Decroix ; 201e, E. Decroix ; 202e, J. Decker ; 203e, F. Vervaecke ; 204e, J. Preuss ; 205e, A. Decroix ; 206e, E. Decroix ; 207e, J. Decker ; 208e, F. Vervaecke ; 209e, J. Preuss ; 210e, A. Decroix ; 211e, E. Decroix ; 212e, J. Decker ; 213e, F. Vervaecke ; 214e, J. Preuss ; 215e, A. Decroix ; 216e, E. Decroix ; 217e, J. Decker ; 218e, F. Vervaecke ; 219e, J. Preuss ; 220e, A. Decroix ; 221e, E. Decroix ; 222e, J. Decker ; 223e, F. Vervaecke ; 224e, J. Preuss ; 225e, A. Decroix ; 226e, E. Decroix ; 227e, J. Decker ; 228e, F. Vervaecke ; 229e, J. Preuss ; 230e, A. Decroix ; 231e, E. Decroix ; 232e, J. Decker ; 233e, F. Vervaecke ; 234e, J. Preuss ; 235e, A. Decroix ; 236e, E. Decroix ; 237e, J. Decker ; 238e, F. Vervaecke ; 239e, J. Preuss ; 240e, A. Decroix ; 241e, E. Decroix ; 242e, J. Decker ; 243e, F. Vervaecke ; 244e, J. Preuss ; 245e, A. Decroix ; 246e, E. Decroix ; 247e, J. Decker ; 248e, F. Vervaecke ; 249e, J. Preuss ; 250e, A. Decroix ; 251e, E. Decroix ; 252e, J. Decker ; 253e, F. Vervaecke ; 254e, J. Preuss ; 255e, A. Decroix ; 256e, E. Decroix ; 257e, J. Decker ; 258e, F. Vervaecke ; 259e, J. Preuss ; 260e, A. Decroix ; 261e, E. Decroix ; 262e, J. Decker ; 263e, F. Vervaecke ; 264e, J. Preuss ; 265e, A. Decroix ; 266e, E. Decroix ; 267e, J. Decker ; 268e, F. Vervaecke ; 269e, J. Preuss ; 270e, A. Decroix ; 271e, E. Decroix ; 272e, J. Decker ; 273e, F. Vervaecke ; 274e, J. Preuss ; 275e, A. Decroix ; 276e, E. Decroix ; 277e, J. Decker ; 278e, F. Vervaecke ; 279e, J. Preuss ; 280e, A. Decroix ; 281e, E. Decroix ; 282e, J. Decker ; 283e, F. Vervaecke ; 284e, J. Preuss ; 285e, A. Decroix ; 286e, E. Decroix ; 287e, J. Decker ; 288e, F. Vervaecke ; 289e, J. Preuss ; 290e, A. Decroix ; 291e, E. Decroix ; 292e, J. Decker ; 293e, F. Vervaecke ; 294e, J. Preuss ; 295e, A. Decroix ; 296e, E. Decroix ; 297e, J. Decker ; 298e, F. Vervaecke ; 299e, J. Preuss ; 300e, A. Decroix ; 301e, E. Decroix ; 302e, J. Decker ; 303e, F. Vervaecke ; 304e, J. Preuss ; 305e, A. Decroix ; 306e, E. Decroix ; 307e, J. Decker ; 308e, F. Vervaecke ; 309e, J. Preuss ; 310e, A. Decroix ; 311e, E. Decroix ; 312e, J. Decker ; 313e, F. Vervaecke ; 314e, J. Preuss ; 315e, A. Decroix ; 316e, E. Decroix ; 317e, J. Decker ; 318e, F. Vervaecke ; 319e, J. Preuss ; 320e, A. Decroix ; 321e, E. Decroix ; 322e, J. Decker ; 323e, F. Vervaecke ; 324e, J. Preuss ; 325e, A. Decroix ; 326e, E. Decroix ; 327e, J. Decker ; 328e, F. Vervaecke ; 329e, J. Preuss ; 330e, A. Decroix ; 331e, E. Decroix ; 332e, J. Decker ; 333e, F. Vervaecke ; 334e, J. Preuss ; 335e, A. Decroix ; 336e, E. Decroix ; 337e, J. Decker ; 338e, F. Vervaecke ; 339e, J. Preuss ; 340e, A. Decroix ; 341e, E. Decroix ; 342e, J. Decker ; 343e, F. Vervaecke ; 344e, J. Preuss ; 345e, A. Decroix ; 346e, E. Decroix ; 347e, J. Decker ; 348e, F. Vervaecke ; 349e, J. Preuss ; 350e, A. Decroix ; 351e, E. Decroix ; 352e, J. Decker ; 353e, F. Vervaecke ; 354e, J. Preuss ; 355e, A. Decroix ; 356e, E. Decroix ; 357e, J. Decker ; 358e, F. Vervaecke ; 359e, J. Preuss ; 360e, A. Decroix ; 361e, E. Decroix ; 362e, J. Decker ; 363e, F. Vervaecke ; 364e, J. Preuss ; 365e, A. Decroix ; 366e, E. Decroix ; 367e, J. Decker ; 368e, F. Vervaecke ; 369e, J. Preuss ; 370e, A. Decroix ; 371e, E. Decroix ; 372e, J. Decker ; 373e, F. Vervaecke ; 374e, J. Preuss ; 375e, A. Decroix ; 376e, E. Decroix ; 377e, J. Decker ; 378e, F. Vervaecke ; 379e, J. Preuss ; 380e, A. Decroix ; 381e, E. Decroix ; 382e, J. Decker ; 383e, F. Vervaecke ; 384e, J. Preuss ; 385e, A. Decroix ; 386e, E. Decroix ; 387e, J. Decker ; 388e, F. Vervaecke ; 389e, J. Preuss ; 390e, A. Decroix ; 391e, E. Decroix ; 392e, J. Decker ; 393e, F. Vervaecke ; 394e, J. Preuss ; 395e, A. Decroix ; 396e, E. Decroix ; 397e, J. Decker ; 398e, F. Vervaecke ; 399e, J. Preuss ; 400e, A. Decroix ; 401e, E. Decroix ; 402e, J. Decker ; 403e, F. Vervaecke ; 404e, J. Preuss ; 405e, A. Decroix ; 406e, E. Decroix ; 407e, J. Decker ; 408e, F. Vervaecke ; 409e, J. Preuss ; 410e, A. Decroix ; 411e, E. Decroix ; 412e, J. Decker ; 413e, F. Vervaecke ; 414e, J. Preuss ; 415e, A. Decroix ; 416e, E. Decroix ; 417e, J. Decker ; 418e, F. Vervaecke ; 419e, J. Preuss ; 420e, A. Decroix ; 421e, E. Decroix ; 422e, J. Decker ; 423e, F. Vervaecke ; 424e, J. Preuss ; 425e, A. Decroix ; 426e, E. Decroix ; 427e, J. Decker ; 428e, F. Vervaecke ; 429e, J. Preuss ; 430e, A. Decroix ; 431e, E. Decroix ; 432e, J. Decker ; 433e, F. Vervaecke ; 434e, J. Preuss ; 435e, A. Decroix ; 436e, E. Decroix ; 437e, J. Decker ; 438e, F. Vervaecke ; 439e, J. Preuss ; 440e, A. Decroix ; 441e, E. Decroix ; 442e, J. Decker ; 443e, F. Vervaecke ; 444e, J. Preuss ; 445e, A. Decroix ; 446e, E. Decroix ; 447e, J. Decker ; 448e, F. Vervaecke ; 449e, J. Preuss ; 450e, A. Decroix ; 451e, E. Decroix ; 452e, J. Decker ; 453e, F. Vervaecke ; 454e, J. Preuss ; 455e, A. Decroix ; 456e, E. Decroix ; 457e, J. Decker ; 458e, F. Vervaecke ; 459e, J. Preuss ; 460e, A. Decroix ; 461e, E. Decroix ; 462e, J. Decker ; 463e, F. Vervaecke ; 464e, J. Preuss ; 465e, A. Decroix ; 466e, E. Decroix ; 467e, J. Decker ; 468e, F. Vervaecke ; 469e, J. Preuss ; 470e, A. Decroix ; 471e, E. Decroix ; 472e, J. Decker ; 473e, F. Vervaecke ; 474e, J. Preuss ; 475e, A. Decroix ; 476e, E. Decroix ; 477e, J. Decker ; 478e, F. Vervaecke ; 479e, J. Preuss ; 480e, A. Decroix ; 481e, E. Decroix ; 482e, J. Decker ; 483e, F. Vervaecke ; 484e, J. Preuss ; 485e, A. Decroix ; 486e, E. Decroix ; 487e, J. Decker ; 488e, F. Vervaecke ; 489e, J. Preuss ; 490e, A. Decroix ; 491e, E. Decroix ; 492e, J. Decker ; 493e, F. Vervaecke ; 494e, J. Preuss ; 495e, A. Decroix ; 496e, E. Decroix ; 497e, J. Decker ; 498e, F. Vervaecke ; 499e, J. Preuss ; 500e, A. Decroix ; 501e, E. Decroix ; 502e, J. Decker ; 503e, F. Vervaecke ; 504e, J. Preuss ; 505e, A. Decroix ; 506e, E. Decroix ; 507e, J. Decker ; 508e, F. Vervaecke ; 509e, J. Preuss ; 510e, A. Decroix ; 511e, E. Decroix ; 512e, J. Decker ; 513e, F. Vervaecke ; 514e, J. Preuss ; 515e, A. Decroix ; 516e, E. Decroix ; 517e, J. Decker ; 518e, F. Vervaecke ; 519e, J. Preuss ; 520e, A. Decroix ; 521e, E. Decroix ; 522e, J. Decker ; 523e, F. Vervaecke ; 524e, J. Preuss ; 525e, A. Decroix ; 526e, E. Decroix ; 527e, J. Decker ; 528e, F. Vervaecke ; 529e, J. Preuss ; 530e, A. Decroix ; 531e, E. Decroix ; 532e, J. Decker ; 533e, F. Vervaecke ; 534e, J. Preuss ; 535e, A. Decroix ; 536e, E. Decroix ; 537e, J. Decker ; 538e, F. Vervaecke ; 539e, J. Preuss ; 540e, A. Decroix ; 541e, E. Decroix ; 542e, J. Decker ; 543e, F. Vervaecke ; 544e, J. Preuss ; 545e, A. Decroix ; 546e, E. Decroix ; 547e, J. Decker ; 548e, F. Vervaecke ; 549e, J. Preuss ; 550e, A. Decroix ; 551e, E. Decroix ; 552e, J. Decker ; 553e, F. Vervaecke ; 554e, J. Preuss ; 555e, A. Decroix ; 556e, E. Decroix ; 557e, J. Decker ; 558e, F. Vervaecke ; 559e, J. Preuss ; 560e, A. Decroix ; 561e, E. Decroix ; 562e, J. Decker ; 563e, F. Vervaecke ; 564e, J. Preuss ; 565e, A. Decroix ; 566e, E. Decroix ; 567e, J. Decker ; 568e, F. Vervaecke ; 569e, J. Preuss ; 570e, A. Decroix ; 571e, E. Decroix ; 572e, J. Decker ; 573e, F. Vervaecke ; 574e, J. Preuss ; 575e, A. Decroix ; 576e, E. Decroix ; 577e, J. Decker ; 578e, F. Vervaecke ; 579e, J. Preuss ; 580e, A. Decroix ; 581e, E. Decroix ; 582e, J. Decker ; 583e, F. Vervaecke ; 584e, J. Preuss ; 585e, A. Decroix ; 586e, E. Decroix ; 587e, J. Decker ; 588e, F. Vervaecke ; 589e, J. Preuss ; 590e, A. Decroix ; 591e, E. Decroix ; 592e, J. Decker ; 593e, F. Vervaecke ; 594e, J. Preuss ; 595e, A. Decroix ; 596e, E. Decroix ; 597e, J. Decker ; 598e, F. Vervaecke ; 599e, J. Preuss ; 600e, A. Decroix ; 601e, E. Decroix ; 602e, J. Decker ; 603e, F. Vervaecke ; 604e, J. Preuss ; 605e, A. Decroix ; 606e, E. Decroix ; 607e, J. Decker ; 608e, F. Vervaecke ; 609e, J. Preuss ; 610e, A. Decroix ; 611e, E. Decroix ; 612e, J. Decker ; 613e, F. Vervaecke ; 614e, J. Preuss ; 615e, A. Decroix ; 616e, E. Decroix ; 617e, J. Decker ; 618e, F. Vervaecke ; 619e, J. Preuss ; 620e, A. Decroix ; 621e, E. Decroix ; 622e, J. Decker ; 623e, F. Vervaecke ; 624e, J. Preuss ; 625e, A. Decroix ; 626e, E. Decroix ; 627e, J. Decker ; 628e, F. Vervaecke ; 629e, J. Preuss ; 630e, A. Decroix ; 631e, E. Decroix ; 632e, J. Decker ; 633e, F. Vervaecke ; 634e, J. Preuss ; 635e, A. Decroix ; 636e, E. Decroix ; 637e, J. Decker ; 638e, F. Vervaecke ; 639e, J. Preuss ; 640e, A. Decroix ; 641e, E. Decroix ; 642e, J. Decker ; 643e, F. Vervaecke ; 644e, J. Preuss ; 645e, A. Decroix ; 646e, E. Decroix ; 647e, J. Decker ; 648e, F. Vervaecke ; 649e, J. Preuss ; 650e, A. Decroix ; 651e, E. Decroix ; 652e, J. Decker ; 653e, F. Vervaecke ; 654e, J. Preuss ; 655e, A. Decroix ; 656e, E. Decroix ; 657e, J. Decker ; 658e, F. Vervaecke ; 659e, J. Preuss ; 660e, A. Decroix ; 661e, E. Decroix ; 662e, J. Decker ; 663e, F. Vervaecke ; 664e, J. Preuss ; 665e, A. Decroix ; 666e, E. Decroix ; 667e, J. Decker ; 668e, F. Vervaecke ; 669e, J. Preuss ; 670e, A. Decroix ; 671e, E. Decroix ; 672e, J. Decker ; 673e, F. Vervaecke ; 674e, J. Preuss ; 675e, A. Decroix ; 676e, E. Decroix ; 677e, J. Decker ; 678e, F. Vervaecke ; 679e, J. Preuss ; 680e, A. Decroix ; 681e, E. Decroix ; 682e, J. Decker ; 683e, F. Vervaecke ; 684e, J. Preuss ; 685e, A. Decroix ; 686e, E. Decroix ; 687e, J. Decker ; 688e, F. Vervaecke ; 689e, J. Preuss ; 690e, A. Decroix ; 691e, E. Decroix ; 692e, J. Decker ; 693e, F. Vervaecke ; 694e, J. Preuss ; 695e, A. Decroix ; 696e, E. Decroix ; 697e, J. Decker ; 698e, F. Vervaecke ; 699e, J. Preuss ; 700e, A. Decroix ; 701e, E. Decroix ; 702e, J. Decker ; 703